



PHOTO D'ARCHIVES MARTIN BOUFFARD



## RÈGLEMENT DU CONFLIT À L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

# Retour en classe

**Les cours reprendront dès lundi à l'Université de Montréal, après que les chargés de cours de l'institution ont accepté à 74 %, dimanche, l'entente de principe conclue jeudi avec l'employeur.**

**Charles Poulin**

poulinc@ruefrontenac.com

Les chargés de cours étaient en grève depuis sept semaines, doit depuis le 24 février.

Si l'université s'est dite « très heureuse » du dénouement de la situation, le syndicat des chargés de cours, qui compte 2 400 membres, s'est dit satisfait dans les circonstances.

« Nous avons effectué de modestes gains, indique la vice-présidente à la convention collective, Frédérique Vardye. Mais je crois que nos membres ont compris que, dans les circonstances, ils n'auraient pas pu obtenir grand-chose de plus. »

Mme Vardye explique que les syndiqués ont négocié la formation d'un comité tripartite (direction, chargés de cours et professeurs) pour étudier la situation de la taille des groupes-cours.

Du côté salarial, les chargés de cours auront droit à une augmentation totale de 6,5 % au cours de la durée de la convention collective, soit quatre ans.

Le syndicat a toutefois dû céder sur sa sécurité d'emploi, avec la permission pour les professeurs retraités de donner plusieurs cours qui peuvent atteindre un total de 4 % des cours offerts habituellement aux chargés de cours.

« Cette banque de cours sera soustraite de l'affichage. C'est donc évident que ça va toucher l'accession à l'emploi, souligne Frédérique Vardye. Et il demeure que nous serons encore les plus mal payés. »

Le vice-recteur aux affaires académiques de l'Université de Montréal, Jacques Prémont, s'est lui aussi dit soulagé qu'il y ait règlement.

« Tout le monde commençait à être hautement anxieux que ce conflit se règle, estime-t-il. Maintenant, nous allons tous travailler très fort pour que tout se passe bien. »

Le retour en classe s'effectuera lundi, et la session d'hiver se terminera le 9 mai. La session d'été sera quelque peu retardée, tandis que celle de l'automne commencera à temps pour presque tout le monde, sauf peut-être une ou deux facultés

où des rénovations doivent être faites pour certains locaux.

**La FAECUM**

« très heureuse »

La Fédération des associations étudiantes du campus de l'Université de Montréal (FAECUM) s'est dite « très heureuse » de la résolution du différend qui opposait la direction et ses chargés de cours.

« Nous sommes soulagés que l'entente ait été acceptée, lance le secrétaire général de la FAECUM, Nicolas Descroix. Le retour en classe s'effectuera (lundi), et la session pourra se terminer le 9 mai. »

Le retour en classe ne met toutefois pas un terme à un futur recours collectif contre l'université, prévient M. Descroix.

« Il demeure encore des gens qui avaient des engagements et qui, à cause du conflit, ne pourront les honorer, explique-t-il. Le recours collectif demeure en suspens. Nous prendrons le temps de monter le dossier et de savoir combien de personnes ont été touchées. »

Il espère toutefois que l'université, « dont le mot d'ordre semble être la souplesse », indique M. Descroix, soit ouverte à régler les dossiers au cas par cas

## EN MANCHETTE

**Sports | Canadien**

Marc de Foy

### Le Canadien a gagné le gros lot...

Le Canadien a reçu le prix de sa participation aux séries éliminatoires, et ce n'est pas le plus beau ! On peut même parler d'un cadeau empoisonné.

SUITE EN PAGE 6



**À LIRE SUR**  
ruefrontenac.com

**En route vers le sommet de l'Elbrous**  
Martin Smith



**Chine**  
**Tous les modes de transport se côtoient**  
Jean-Maurice Duddin

## Héma-Québec et ses employés discutent de services essentiels



Les trois syndicats d'Héma-Québec qui ont voté pour la grève et leur employeur se rencontreront mardi pour déterminer quels seront les services à maintenir pendant un éventuel conflit.

Rappelons que les assemblées générales du Syndicat des travailleuses et travailleurs d'Héma-Québec, du Syndicat des assistants-es techniques de labo d'Héma-Québec et le Syndicat des techniciens-nés de labo d'Héma-Québec, tous affiliés à la CSN, ont donné à leur exécutif un mandat de grève le 21 mars.

La dernière proposition de l'employeur, qualifiée de « finale », a été soumise le 8 avril.

Héma-Québec n'a pas démontré d'intérêt à recevoir leurs contre-propositions sur les articles extra-pécuniaires, ni à aborder la négociation de façon globale, estiment les trois syndicats qui représentent environ 375 personnes.

Si les deux parties ne s'entendent pas mardi, elles devront se présenter devant le Conseil des services essentiels pour statuer sur les services à maintenir.

## Attaque au cocktail Molotov dans un bar d'Hochelaga-Maisonneuve

Un bar du quartier Hochelaga-Maisonneuve a été la cible d'une attaque au cocktail Molotov, tôt dimanche matin.

Un objet a été lancé à travers la vitrine du bar Cray, situé sur la rue Ontario, près de Pie-IX, vers 4 h 40. Il y a eu un début d'incendie, mais quatre employés se trouvaient toujours à l'intérieur de l'établissement et ils ont rapidement éteint le feu.

Les dommages au bar sont minimes, et personne n'a été blessé.

Le Service de police de la Ville de Montréal enquête sur l'incident. Les policiers n'avaient toutefois aucune description ni aucun suspect dans leur mire, dimanche en milieu d'après-midi.

*Charles Poulin*

## Un 142<sup>e</sup> soldat canadien périt en Afghanistan

Un 142<sup>e</sup> soldat canadien est décédé en Afghanistan, dimanche matin, lors d'une patrouille à pied dans les environs de Belanday, district de Dand, à environ 8 kilomètres au sud-ouest de Kandahar City.

Le soldat Tyler William Todd appartenait du 1er Bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry, basé à Edmonton, en Alberta. Il aurait marché sur un engin explosif.

Le district où s'est produit l'incident était considéré relativement sécuritaire par les forces de

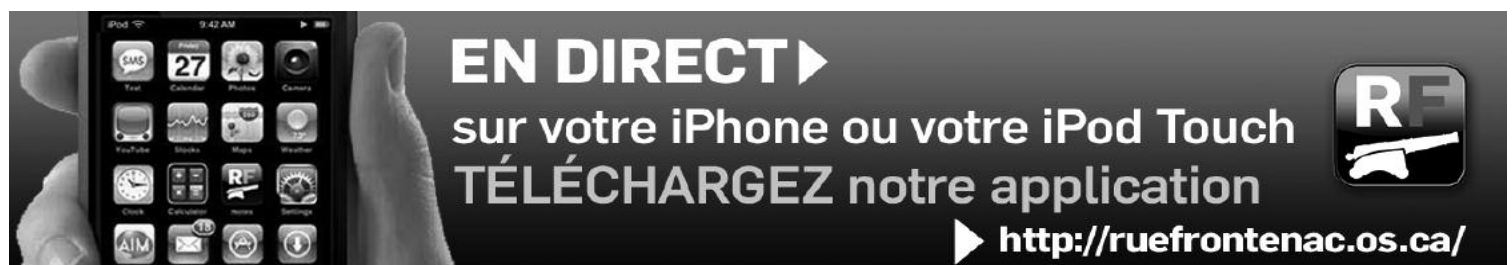
l'OTAN avant décembre lorsque quatre soldats canadiens et un journaliste du Calgary Herald sont décédés lorsqu'ils sont passés sur une bombe le long d'une route.

Les bombes artisanales ont maintenant tué 86 des 142 soldats canadiens tombés au combat.


*Charles Poulin*



Le soldat Tyler William Todd



**EN DIRECT** ▶  
sur votre iPhone ou votre iPod Touch  
**TÉLÉCHARGEZ** notre application  
▶ <http://ruefrontenac.os.ca/>



## DERRIÈRE LE VOLANT

# Le Mitsubishi Outlander 2010 HEUREUX MELANGE DES GENRES

Petit constructeur aux grandes ambitions, Mitsubishi ne ménage par les efforts pour se mesurer aux plus forts. Pour un, le Outlander 2010, arrivé chez les concessionnaires en décembre, tend à prouver que la figuration est bel et bien terminée.



Arrivée à mi-carrière, la génération actuelle de cet utilitaire sport compact s'offre de généreuses retouches qui ne feront qu'ajouter à son charme. Et, nul doute que cette camionnette revue et corrigée pourra enfin concurrencer des adversaires plus connus, mais pas nécessairement mieux nantis.

Et pourquoi chercher l'inspiration ailleurs quand elle se trouve dans... sa cour ? Non seulement la Lancer Evolution est-elle une véritable fusée sur quatre roues, mais encore elle influence les autres membres de la gamme. Et c'est tant mieux.

Plutôt banal en apparence jusque-là, le nouveau Outlander se montre, à l'image de sa grande sœur sportive, plus dynamique. Ce look plus musclé, il le doit à sa calandre

distinctive au regard plutôt menaçant. Appuyé par un capot plus longéant, le Outlander ne fait plus dans la dentelle.

Il suffit de quelques transformations pour se refaire une beauté. Pour le reste, les lignes extérieures de son prédécesseur sont maintenues, à part quelques changements apportés notamment au prolongement des feux arrière.

### De bien meilleur goût

Dans l'habitacle, encore sobre, aucun dépaysement par rapport au modèle de l'an dernier, quoique la première impression soit plus favorable.

Les garnitures qui recouvrent la planche de bord et les portes ne font plus bon marché. Ces habillages, de meilleur goût, rehaussent la décoration du modèle. La finition est aussi en net progrès.

Il est, par ailleurs, possible d'équiper le Outlander d'une troisième rangée de banquette. Toutefois, avant de déboursier un montant supplémentaire pour l'obtenir, assurez-vous qu'elle conviendra à vos besoins. Seuls de jeunes enfants pourront s'y loger, d'autant plus que la manipulation du fauteuil en question est laborieuse.

automobile ? Comme quoi le constructeur nippon a pleinement confiance en ses produits comme le Outlander 2010.

**Concurrents directs** : Honda CR-V, Toyota RAV-4, Chevrolet Equinox et Nissan Rogue.

**On aime** : comportement routier comparable à celui d'une berline conventionnelle, finition en progrès, style accrocheur, hayon ar-



PHOTO COURTOISIE MITSUBISHI

Pour la polyvalence, on repassera.

### Un dispositif efficace

Outre son design remodelé, le nouveau Outlander propose une nouveauté technologique fort enviable : le système S-AWC (pour super contrôle intégral avec différentiel avant actif) comparable à celui qui est préconisé par la Lancer Evolution. En bref, ce dispositif rétablit le couple d'entraînement de gauche à droite et de l'avant à l'arrière selon les conditions de la route.

Un premier contact, effectué il y a quelques semaines sur la surface glacée du lac Sacacomie, a permis d'évaluer son efficacité. Au moindre dérapage, le système réagit sans hésiter et corrige la trajectoire. Très rassurant.

Seule ombre au tableau, cette caractéristique n'est proposée que sur la version haut de gamme du Outlander : il faudra donc ajouter des milliers de dollars à la facture.

Deux moteurs sont inscrits au catalogue. Le quatre-cylindres de 2,4 litres (168 chevaux) est conservé, alors que le V6 de 3,0 litres, lui, voit sa puissance passer de 220 à 230 chevaux. Le V6, nettement plus fougère mais, sans surprise, un peu plus gourmand, représente le meilleur compromis, même s'il

exige, encore là, un débours supplémentaire.

Comme tout autre modèle, l'Outlander ne fait pas exception à la règle. Il faut lui associer les bonnes options pour ne pas vous laisser influencer par des dépenses que vous pourriez regretter.

Si bien qu'un modèle super équipé pourrait coûter au bas mot près de 45 000 \$. Trop cher.

### TRANSMISSIONS

- Le nouveau joyau : lancement cette semaine à Dorval du modèle Mulsanne, nouveau porte-étendard du constructeur automobile britannique Bentley. Journalistes et... clients potentiels sont conviés à cet événement auquel participera également le médaillé d'or olympique Alexandre Bilodeau, au nom de l'Association de paralysie cérébrale du Québec.

- Au volant de la Fiesta : la nouvelle sous-compacte de Ford s'approche de nos terres mais avant son arrivée au Québec, prévue dans quelques mois, on pourra la conduire dans la région de San Francisco la semaine prochaine.

- Au vol : BMW ne gardera pas un bon souvenir du Salon de New York. On apprend en effet que le constructeur allemand s'est fait voler six véhicules qui devaient y être exposés. Le méfait aurait été commis à la mi-mars au port du New Jersey. Parmi les voitures dérobées, une version très rare de la nouvelle série 5, la F10, dont le prix frôle les 100 000 \$ CA.

### FAITS SAILLANTS

**Son prix** : de 25 498 \$ (version ES, 2 roues motrices et moteur 4 cylindres) à 34 498 \$ (XLS, V6 et 4 roues motrices). Sans compter, évidemment, les suppléments.

**Notre préférence** : optez pour la version LS (V6 et 4 roues motrices) vendue sous la barre des 30 000 \$.

**La meilleure garantie** : Savez-vous que Mitsubishi propose la meilleure couverture de l'industrie

EN VEDETTE AUX FRANCOFOLIES

## L'état des lieux d'Angélique Kidjo

PHOTO ANNIK MH DE CARUFEL

**Son rire est aussi explosif que ses convictions sont profondes. Quand on rigole avec Angélique Kidjo, c'est du bonheur convivial pas à peu près. Faut la voir aller lors d'une séance de photos... Mais quand elle se veut sérieuse, on l'écoute cette fois avec toute notre attention.**



Alors qu'on est en train de discuter de la transposition sur scène de *Oyo*, son nouvel album qui navigue entre la soul revisitée et l'Afrique, la chanteuse originaire du Bénin nous apprend qu'elle sera en tête d'affiche des FrancoFolies de Montréal. Un spectacle qui a pour elle une importante capitale.

« Ça, c'est quelque chose que je veux faire depuis longtemps, dit-elle avec beaucoup d'émotion dans la voix. Un spectacle extérieur multiculturel avec des artistes québécois », précise-t-elle, sans toutefois dévoiler le nom des vedettes de chez nous qui l'accompagneront sur la grande scène de la Place des Festivals.

« C'est quelque chose qui me tient à cœur parce que la francophonie est riche d'artistes qui ne s'entendent pas. »

– Ne s'entendent pas ? Pas comme « des gens qui se détestent », quand même.

– Non, mais on ne partage pas la scène de façon commune comme le font les Anglo-Saxons. Qu'on pense aux récents spectacles pour Haïti. Pourtant, on n'a pas à souffrir de la concurrence de la scène anglo-saxonne. Mais on ne sent pas

toujours les liens entre les artistes francophones du Québec, ceux d'Europe et ceux d'Afrique. Ce que je veux avec ce spectacle, c'est un genre d'état des lieux. Quelque chose qui peut porter à réflexion. J'ai parfois l'impression qu'il y a un espace vide et que nous, les francophones, on peut le prendre. »

### Bono et compagnie

D'ici là, c'est plutôt par l'entremise de *Oyo* qu'on pourra apprécier la chanteuse. Un album qui compte son lot de reprises retravaillées à la sauce africaine de grands du passé (James Brown, Otis Redding, Santana, Aretha Franklin). Le point de mire ? *Move On Up*, classique de Curtis Mayfield du temps du groupe The Impressions que Kidjo a repris en duo – ou plutôt en trio – avec Bono et John Legend.

« C'est une idée de ma fille, cette chanson. Elle a 17 ans et elle écoute de tout. Un jour, elle me dit : *C'est ça !* J'enregistre la chanson, mais j'entendais d'autres voix. J'ai lancé des appels : John Legend, Jay-Z... J'ai aussi contacté Bono, mais il ne

pouvait pas parce qu'il était en tournée.

« John Legend a accepté tout de suite. Puis, en décembre 2009, je reçois un courriel de l'assistante personnelle de Bono qui me dit : Je veux faire cette chanson. Parce que son horaire était trop accaparant, il a enregistré sa voix à Dublin début janvier et c'est comme ça qu'est née cette chanson. »

### Les racines profondes

À priori, on pourrait se dire que la chanteuse a voulu verser dans la nostalgie commerciale en adaptant des classiques archi-connus, mais il n'en est rien. À bien des égards, nombre de choix artistiques ont été dictés par un événement personnel bien plus triste, à savoir le décès de son père.

« J'ai basé ces chansons sur mes souvenirs d'enfance. Il y a eu beaucoup de flashes dans le passé et d'apport familial pour cet album. Je n'essayais pas de les recopier, mais plutôt d'ajouter des éléments traditionnels. Le ciment, c'est la musique. La musique traditionnelle, elle vient de chez moi.

« Mon frère rajoutait parfois des choses, mais d'autres journées, j'allais emmerder les musiciens avec mes idées (grand rire). Ils me voyaient arriver avec leurs gros yeux qui disaient : *Qu'est-ce qu'elle veut encore, celle-là ?*

« Il y avait plein d'images, plein d'odeurs qui revenaient en tête quand on a fait ce disque. Quand mon père est mort, je n'arrivais pas à dormir. Je voulais puiser dans les souvenirs d'enfance, sans filtre. »

– Ce fut donc un disque thérapeutique ?

– Oui. Et c'est aussi un hommage à mon père. En pensant à lui, je sentais une présence apaisante. Je me souvenais quand j'étais petite, quand on écoutait de la musique et que ma mère devait mettre du coton dans ses oreilles (autre éclat de rire). Je pensais aux couchers de soleil, quand les jeunes enfants dorment et que les adultes se parlent doucement. Finalement, je pensais au cycle de la vie, quand on se dit : *Demain, il va faire bon.*

• *Oyo*, d'Angélique Kidjo, actuellement en magasin ou en ligne.

# LE GROUPE QUÉBÉCOIS CROCODILE ROCK A CONQUIS ATLANTIC CITY



Crocodile Rock a tenu le coup durant 45 spectacles à la salle mythique du Tropicana Hotel & Casino d'Atlantic City et a obtenu des critiques dithyrambiques de la part de grands médias américains. PHOTO COURTOISIE

**Pas très nombreux, les Québécois qui franchissent le mur du son du 45<sup>e</sup> parallèle et qui conquièrent le public américain. Outre André-Philippe Gagnon, Céline (pas Louis-Ferdinand) et Danse Sing de Sophye Nolet, trop peu des nôtres connaissent le succès dans la langue d'Obama. C'est pourtant le tour de force qu'a réussi un quasi-inconnu, Christian Marc Gendron.**



**JEAN-PAUL SYLVAIN**

sylvainjp@ruefrontenac.com

Gendron, avec son groupe Crocodile Rock, a non seulement tenu le coup durant 45 spectacles, à la salle mythique de 2 700 places au Tropicana Hotel & Casino d'Atlantic City, mais encore obtenu des critiques dithyrambiques de la part de grands médias américains.

Ainsi, le *Daily News* de New York, le plus grand quotidien populaire de la mégapole voisine, écrivait, sous la plume de Phil Roura, que « Crocodile Rock réchauffe le Tropicana en étant la revue musicale la plus « hot » à frapper Atlantic City depuis des années ».

Joe DeLuca, de EntertainNET, ne

ménage par pour sa part ses éloges. « Avec son expérience dans différentes productions majeures et différents groupes, Christian Marc Gendron est vraiment l'incarnation du mot TALENT. »

À la première se pointaient d'ailleurs de nombreux diffuseurs et médias du New Jersey, de l'État de New York et de la Pennsylvanie qui s'étaient déplacés pour l'occasion, à la mi-février. En 45 représentations en 55 jours, Christian Marc et son groupe ont totalisé tout près de 50 000 spectateurs. À la fin, les salles étaient combles, et le groupe a dû refuser des suppléments parce que la plupart de ses musiciens, huit au total, avaient contracté des engagements ailleurs avant de partir pour les États-Unis.

Pianiste et chanteur qui a joué pour France D'Amour, Sylvain Cossette et Stéphane Rousseau qui voulait tout récemment l'emmener avec lui en tournée en France, Christian Marc Gendron a un vaste répertoire de chansons qu'il interprète à sa façon et qui vont de Billy Joel à Elton John en passant par Frank Sinatra et Michael Bublé. Outre le piano, il joue d'ailleurs d'une dizaine d'instruments, dont la flûte, la guitare, la trompette et la batterie.

« Tout a débuté quand Mario Bazinet a fait un *showcase* au Corona, auquel assistaient de nombreux producteurs américains. Les gens du Tropicana Hotel & Casino nous voulaient, mais dans le style des grandes productions américaines. Mario et Richard Massicotte ont monté la revue. Comme j'avais une demi-douzaine de musiciens, tous des gars, j'ai voulu m'entourer à Atlantic City exclusivement de



Christian Marc Gendron sortira son album dans quelque mois.

PHOTO COURTOISIE

danseuses et d'acrobates féminines pour contrebalancer. Avec la revue Crocodile Rock, on était une quinzaine d'artistes sur scène, dans un décor somptueux », nous dit Christian Marc, qui compte retourner au Tropicana pour des spectacles et des *shows* corporatifs.

« Les gens ont tripé. Ils aiment les Québécois, qu'ils connaissent grâce à Céline et au Cirque du Soleil. Moi, je fais un numéro de crooner, au piano en susurrant Elton John et des dizaines d'autres, comme Tony Bennett ou Nat King Cole. »

## Autre corde à son arc

À 32 ans, Christian Marc a d'autres ambitions. Il vient de présenter au public québécois via les radios francophones un premier extrait de son prochain album, *Je t'aime encore*, qui se trouve tout de go dans le top 10 des palmarès des chansons

le plus jouées. Il s'agit en fait de la version d'un tube de Paul Anka qui n'avait pas fait grand bruit à l'époque, soit *Do I Love You?*

Guy Tourville réalise au studio Tangerine ce CD qui sortira dans quelques mois. Christian entreprendra alors une tournée promo dans tout le Québec ; un prélude à une tournée qu'il compte entreprendre au printemps 2011.

Le réalisateur-producteur Guy Tourville n'est pas tout à fait un nouveau venu dans le milieu. Il a réalisé des albums notamment pour Roch Voisine, France D'Amour et Marie-Chantal Toupin.

La télé fait un bel accueil à Christian qui vient de faire un passage remarqué à l'émission *Pour le plaisir*, sur les ondes de Radio-Canada. Et naturellement, le chanteur originaire des Basses-Laurentides y a interprété *Je t'aime encore*.



PHOTOS D'ARCHIVES REUTERS ET OLIVIER JEAN

**Le Canadien a reçu le prix de sa participation aux séries éliminatoires, et ce n'est pas le plus beau ! On peut même parler d'un cadeau empoisonné.**



Une victoire des Flyers de Philadelphie en tirs de barrage aux dépens des Rangers de New York, dimanche après-midi, l'a en effet relégué au huitième et dernier rang donnant accès aux séries.

Cela veut donc dire qu'il aura la lourde tâche d'affronter en ronde initiale les puissants Capitals de Washington, détenteurs du trophée du Président remis à l'équipe ayant

terminé au tout premier rang du classement général.

Rien de moins ! Un écart de 33 points sépare le Tricolore des Capitals, dont la récolte de 121 points est un record dans leur histoire de 36 saisons dans la Ligue nationale.

### Dossier positif en saison régulière...

Si ça n'augure rien de bon, les optimistes rappelleront que les troupiers de Jacques Martin se sont bien défendus contre Alex Ovechkin et sa bande cette saison.

Ils sont en effet sortis vainqueurs de leur série contre les Capitals avec deux victoires, la deuxième ayant été remportée en prolongation, une défaite en temps réglementaire et un revers en tirs de barrage.

### ... et Price était des quatre matchs

La loi de la moyenne veut que Martin réitère sa confiance en Jaroslav Halak, qui a permis à l'équipe de garder la tête hors de l'eau dans les moments critiques pour entreprendre la série.

Halak a été ordinaire ces derniers temps, mais que dire de ses coéquipiers ?

Par contre, Carey Price était devant le filet lors des quatre matchs contre les Capitals et il a bien tiré son épingle du jeu. Il pourrait être appelé à la rescousse si Halak éprouve des difficultés.

Lors du premier affrontement, le 20 novembre à Washington, Price avait repoussé 33 rondelles dans une victoire de 3 à 2.

Huit jours plus tard au Centre Bell, une pénalité de Paul Mara, avec 16 secondes à faire en temps régulier, avait permis aux Capitals de créer l'égalité quatre secondes plus tard, avant que Nicklas Backstrom donne la victoire aux siens en tirs de barrage, dans une victoire de 4 à 3.

De retour à Washington le 5 janvier, une performance de 39 arrêts de Price ne fut pas suffisante pour aider le Canadien, qui s'inclina 4 à 2.

Enfin le 10 février, le Canadien gaspilla une avance de trois buts en troisième période, mais Tomas Plekanec sauva l'honneur des siens en prolongation dans une folle victoire de 6 à 5.

Price avait fait face à 38 tirs.

Appelé à remplacer Michal Neuvirth, victime d'une indigestion en deuxième période, José

Théodore accorda 4 buts sur un total de 25 tirs, à sa seule présence de la saison contre son ancienne équipe.

Or, toutes ces données font partie du passé et ne comptent pas. En revanche, elles pourraient donner confiance aux joueurs du Canadien.

### Attaque dévastatrice

Tout cela est bien beau, mais c'est un défi gigantesque qui attend le Tricolore.

Pourra-il ralentir la machine offensive des Capitals qui a dominé la LNH avec 318 buts ? (C'est 46 de plus que les Canucks de Vancouver, qui ont terminé deuxièmes).

Pourra-il refroidir les ardeurs d'Ovechkin ?

Pourra-il arrêter Nicklas Backstrom ? Et Alexander Semin ? Et Mike Green ?

Outre Ovechkin (50), Semin (40) et Backstrom (33), qui ont chacun inscrit plus de 30 buts, les Capitals comptent trois autres marqueurs de plus de 20 buts en Mike Knuble (29), Brooks Laich (25) et Eric Fehr (21).

Green a dominé les défenseurs du circuit avec 76 points.

Ça fait peur !

Et vous, y croyez-vous ?



Rue Frontenac au  
tournoi des Maîtres

# Et de trois pour MICKELSON

PHOTO REUTERS

**AUGUSTA, Géorgie – Il s'agissait du tournoi le plus médiatisé de l'histoire du golf en raison du retour tant attendu de Tiger Woods, et c'est finalement Phil Mickelson qui rentre à la maison avec le veston vert grâce à une dernière ronde de 67.**



**ANDRÉ  
ROUSSEAU**

rousseaua@ruefrontenac.com

C'est sa troisième victoire à Augusta depuis 2004. Il rejoint ainsi les Sam Snead, Gary Player, Nick Faldo et Jimmy Demaret.

« Lefty » n'est plus devancé que par Jack Nicklaus (six victoires), Arnold Palmer et Tiger Woods (quatre chacun).

Profitant des maladroites de Lee Westwood, Fred Couples et Tiger Woods en dernière ronde, Mickelson a gagné le tournoi lorsqu'il a réussi un birdie au 12<sup>e</sup> trou et un autre au 13<sup>e</sup> après un coup de fer miraculeux derrière les grands pins de la Géorgie. Il a aussi été capable de se tirer d'embarras après avoir

raté carrément ses coups de départ aux 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> trous. On aurait dit que les dieux du golf étaient de son bord. Un autre birdie au 15<sup>e</sup> a scellé définitivement sa victoire.

On ne sait jamais à quoi s'attendre de la part du grand golfeur de San Diego, mais son talent est absolument indéniable.

Il est important de souligner que Mickelson a retranché 12 coups à la normale entre le 13<sup>e</sup> et le 15<sup>e</sup> trou cette semaine.

## Trop peu, trop tard

Lee Westwood, qui tentait de devenir le premier Anglais à gagner le tournoi depuis Nick Faldo en 1996, n'a jamais été capable de se mettre en marche et il a fini le tournoi à trois coups du champion.

Anthony Kim a fait une poussée vers l'intérieur avec une dernière ronde de 65, mais c'était trop peu, trop tard. Il a terminé troisième, un coup devant Woods et K.J. Choi.

De retour au jeu après cinq mois d'absence, Tiger Woods a donné tout ce qu'il avait dans le ventre, mais il y avait trop de golfeurs devant lui après qu'il eut commis trois bogeys dans les cinq premiers trous.

Refusant de baisser les bras, il s'est racheté avec un eagle au 7<sup>e</sup> trou et un autre au 15<sup>e</sup>, mais son score de 69 n'a pas été suffisant. En bout de ligne, c'est son fer droit qui l'a laissé tomber. Le meilleur exemple : ses trois coups roulés à courte distance au 14<sup>e</sup> trou. Il a aussi été erratique avec son bois 1.

Woods s'accordera un peu de repos avant de choisir la date de son prochain tournoi.

Fred Couples, qui tentait de devenir le premier golfeur de 50 ans à gagner ce tournoi, a joué de façon impeccable sur le premier neuf, mais il s'est sorti de la course avec un bogey au 11<sup>e</sup> trou et un double bogey au 12<sup>e</sup>. Il peut être fier de sa performance dans l'ensemble, mais il se souviendra longtemps des trois bogeys qu'il a commis en fin de ronde vendredi. Par la suite, il a été forcé de jouer du golf de rattrapage.

Le Coréen K.J. Choi était à égalité en tête au 10<sup>e</sup> trou, mais il n'a pu maintenir la cadence et a dû se contenter d'une égalité en quatrième place avec Woods.

## Au 19<sup>e</sup> trou

- Le gaucher MIKE WEIR, champion à Augusta en 2003, a connu un week-end désastreux avec des rondes de 76 et 77. Il a ainsi terminé le tournoi avec un total de 296 (+8). Le petit gaucher de Sarnia connaît une saison difficile et il semble incapable de reprendre sa place parmi l'élite de la PGA. Il fêtera ses 40 ans le mois prochain.

- RYAN MOORE, un golfeur de 27 ans originaire de Tacoma, a fait bondir les spectateurs avec un TROU D'UN COUP au 16<sup>e</sup> trou. Sa ronde de 68 lui a permis de terminer le tournoi sous la normale.

- Jouant sans aucune forme de pression, le grand NICK WATNEY a inscrit une dernière ronde de 65,

ce qui lui a valu son meilleur résultat à Augusta (276).

- PAUL JOURNET, jeune journaliste de *La Presse*, a été chanceux lors du tirage au sort et il pourra fouler les allées du club Augusta National lundi matin. Paul est champion du club LAVAL-SUR-LE-LAC et il a hâte de voir comment il pourra se débrouiller sur un parcours aussi célèbre. On lui souhaite la meilleure des chances.

- TIGER WOODS a égalé un record du tournoi en réussissant son quatrième eagle de la semaine au 15<sup>e</sup> trou.

- Une dernière ronde de 73 a permis à TOM WATSON de terminer le tournoi à -1, un exploit remarquable pour un golfeur de 60 ans.

- MIGUEL ANGEL JIMENEZ (66) et ERNIE ELS (68) ont fort bien fait en dernière ronde, mais c'était trop peu, trop tard.

- Au quatrième trou, une difficile normale 3 de 240 verges, il était quasiment IMPOSSIBLE d'attaquer le fanion qui était situé à droite du vert derrière une immense fosse de sable. Plusieurs joueurs y ont commis des bogeys, dont TIGER WOODS, Lee Westwood, Tom Watson et Hunter Mahan.

- CAMILO VILLEGAS, le favori de ces dames, a soulevé la foule avec un coup d'approche parfait au 1<sup>er</sup> trou, mais il n'a pu faire mieux que 77.

- Le champion défendant ANGEL CABRERA a joué 71 pour finir le tournoi à -1.

# Avec Kovalchuk, les Devils seront mieux armés dans les séries

Une chronique de MARTIN BRODEUR | brodeurm@ruefrontenac.com



**Encore une fois cette année, on a droit à une fin de saison palpitante dans l'Association de l'Est de la LNH. Mon équipe, les Devils du New Jersey, est assurée de participer aux séries depuis un bon moment déjà, mais on ne sait toujours pas, au moment d'écrire cette chronique dimanche matin, qui seront nos adversaires en première ronde.**

On aimerait bien terminer au deuxième rang du classement général parce que ça nous assurerait de conserver l'avantage de la glace une ronde de plus dans les séries.

Les Devils n'ont pas veillé tard ces deux dernières années dans les séries puisqu'on a subi l'élimination dès la première ronde. Pour moi, c'est du passé. C'était sous l'ancien régime.

## Kovalchuk change les données

Jacques Lemaire est de retour au New Jersey et on pratique un style de jeu efficace. De plus, on mise sur une arme que nous n'avions pas ces dernières années, soit un attaquant explosif en Ilya Kovalchuk.

Par le passé, on avait l'habitude de voir nos adversaires obtenir les services de ce genre de joueur spectaculaire qui peut faire la différence à chaque rencontre.

Maintenant, c'est nous qui disposons de ce gros canon. J'aime bien ce que Kovalchuk apporte offensivement à l'équipe. Il représente tout un atout parce qu'avec sa présence dans la formation, nos adversaires sont forcés de surveiller deux trios offensifs au lieu d'un seul.

## Diverses options

Lemaire a d'ailleurs essayé diverses combinaisons dans les derniers matchs, question d'amorcer les séries avec deux lignes d'attaque bien équilibrées.

Lors des supériorités numériques, Kovalchuk peut rester les deux minutes au complet sur la patinoire. Ça ne nous dérange pas, car il peut marquer à tout moment avec son puissant tir.

J'ai appris à le connaître un peu mieux ces derniers temps et je dois dire que c'est un sacré bon gars. Je trouve qu'il s'est bien adapté à notre système de jeu.

Bien entendu, Kovalchuk ne sera jamais reconnu pour ses qualités défensives, mais il m'a avoué que

pour la première fois de sa carrière, il découvre ce que c'est, du hockey bien structuré, et il apprécie beaucoup.

Je serais fort déçu si on ne connaissait pas de succès dans les séries cette année. On a bien terminé la saison et peu importe l'identité de nos adversaires en première ronde, on attaquera les séries avec confiance.

## Des choix pas faciles pour les trophées

Il n'y a pas que le classement dans l'Est qui est serré. Il n'est pas facile non plus de prédire quels joueurs remporteront les divers trophées individuels.

Sidney Crosby serait mon choix pour gagner le trophée Hart, devant Alex Ovechkin, mais ça risque d'être fort partagé au scrutin. Henrik Sedin a lui aussi connu toute une saison à Vancouver et il recevra sa bonne part de votes.

Même s'il y a des journalistes qui moussent la candidature de Ryan Miller ou encore d'Ilya Bryzgalov, je ne crois pas qu'on va voir un gardien sortir gagnant. Il est très rare que ça arrive, le dernier gardien à avoir remporté le titre de joueur

le plus utile ayant été José Théodore en 2002.

## Miller ou Bryzgalov ?

Pour le trophée Vézina, il ne sera pas facile non plus de faire un choix entre Miller et Bryzgalov. Les deux ont joué un rôle primordial dans les succès de leur équipe. Les Coyotes de Phoenix ont causé la surprise de l'année dans la LNH et Bryzgalov y est pour beaucoup.

D'ailleurs, leur entraîneur Dave Tippett est assuré, selon moi, de remporter le trophée Jack Adams.

Pour le trophée Norris, mon choix s'arrêterait sur Mike Green, qui totalise 75 points et un différentiel de plus 37, devant le jeune Drew Doughty, qui a joué un rôle important dans les succès des Kings de Los Angeles.

Le titre de recrue de l'année devrait aller, à mon avis, à Tyler Myers. Il connaît une saison remarquable avec les Sabres et il n'a que 20 ans. C'est impressionnant de voir un défenseur de cet âge jouer 25 minutes par match, au sein d'une bonne équipe. Myers montre une belle maturité.

*Propos recueillis par Pierre Durocher*